



#### **Suisse : des écolos veulent freiner l'immigration pour protéger la nature (octobre 2012).**

Ecopop avance des arguments scientifiques et veut séduire la droite populaire en proposant de limiter l'immigration afin de protéger la nature et limiter le besoin de constructions nouvelles.

<http://news.fr.msn.com/ecologie/suisse-des-%c3%a9ecolos-veulent-freiner-limmigration-pour...>

La sanctification de la nature poursuit son chemin de plus en plus tortueux. Dès 1980, Bernard Charbonneau s'inquiétait : «*Si on place la nature au-dessus des raisons et des valeurs humaines, on est ramené au Blut und Boden et à la lutte pour l'espace vital, c'est à dire le territoire*<sup>1</sup>». Les Verts suisses mettent en application ce qui se fait de pire en la matière.

Le groupe d'écologistes Ecopop nous rassure en affirmant être «*contre toute xénophobie et racisme*» mais s'inquiète que «*si les migrants atteignent le niveau de vie des Suisses, ce développement n'est pas du tout durable à la longue*». Plus près de chez nous, rappelons que Nord Nature Environnement arrive aux mêmes conclusions sur son site : «*il y a trop de monde*», les modalités de sa réduction restant pour le moment inconnues.

Heureusement, Ecopop fait dans la science et utilise la formule mathématique du biologiste américain Paul Ehrlich auteur d'un ouvrage inoubliable (*The population bomb*, 1968). Cette formule est sensée calculer l'impact de la pression démographique sur l'environnement. Evidemment, Ecopop ne s'attarde pas sur le fiasco retentissant des prévisions cataclysmiques d'Ehrlich<sup>2,3</sup> et enfile tous les poncifs qui font la particularité de plus en plus inquiétante de cette écologie antihumaniste. L'anthropocentrisme (agir afin que l'environnement continue à prodiguer ses bienfaits à l'espèce humaine) s'efface rapidement devant l'écocentrisme défendu par l'écologie radicale (l'écosystème mondial est supérieur à chacune des parties qui le constitue, dont l'humanité). L'éthique de la Terre fait passer *homo sapiens* à une simple composante bien encombrante pour les tenants de la *Deep Ecology* comme le philosophe norvégien, Arne Naess. Selon lui, l'épanouissement de la vie non humaine exige une diminution de la population humaine puisque la façon dont interfèrent les hommes avec le monde non humain est excessive et nuisible<sup>4</sup>. Celles et ceux qui ont l'opportunité d'aller voir le film larmoyant, «*Arctique*», La Géode-La Villette, comprendront que le seul moyen de protéger les ours polaires passe par une réduction drastique de la pullulation humaine et de son empreinte carbone (mentionnée au moins dix fois d'un ton accusateur, nous forçant, plein de honte, à nous enfoncer profondément dans notre siècle).

Si nous suivons les préceptes d'Ecopop, nous constatons qu'il convient de distinguer l'entre soit des biens nantis, du flux d'immigrants prédateurs et dangereux pour *Gaia*. Finalement il s'agit de mettre en application le sacro-saint principe de précaution qui gouverne maintenant nos vies, «*que les pauvres restent pauvres car nous ne sommes pas certain que leur enrichissement soit bénéfique pour la Terre*».

Bref inversons la charge de la preuve, en exigeant que les accusés démontrent leur innocence. Sauver la Terre et punir l'homme<sup>5</sup>, quel programme !

Thierry Levent, écolo-critique amateur.

1. B. Charbonneau. *Le Feu vert, autocritique du mouvement écologique*, réédité chez Parangon en 2009.
2. G.F. Dumont. *7 milliards d'hommes : La Terre est-elle surpeuplée ou vieillissante ?* in *Le ciel ne va pas nous tomber sur la tête*. Editions JC Lattès, 2010.
3. B. Tertrais. *L'apocalypse n'est pas pour demain*. Edition Denoel, 2011.
4. S. François. *L'écologie politique. Une vision du monde réactionnaire*. Les éditions du Cerf, 2012.
5. P. Bruckner. *Le fanatisme de l'Apocalypse*. Editions Grasset, 2011.

